

Le souffle de l'Esprit Saint

L'idée c'est que l'Esprit nous déplace, nous fait bouger, nous pousse, nous fait respirer ; Il nous donne une force, nous transforme.

- Un moulin à vent
- Un bateau à voile
- Le ballon avec flammes (qui se gonfle et se dégonfle)
- Arrêter de respirer
- Un grand mobile pour la célé : flammes jaune et rouge
- Eventail rouge et jaune avec colombe
- Matériel : sèche cheveux, ventilateur...

Temps de dialogue avec les enfants en petit groupe

On leur raconte le récit sans le lire avec le panneau comme support

Un texte peut vous aider aussi : la pentecôte racontée aux enfants (dans le dossier)

Evangile : Jean 20, 20-22 Jésus souffle sur eux

Ac 1, 13-14 ; 2, 1-41 récit de la Pentecôte

Une célébration possible :

Accueil rappeler au seuil de l'église que dans le signe de croix on parle de l'Esprit saint

Ils entrent en procession avec les moulins à vent et les éventails que vous avez pu faire

Parole : s'avancer vers le panneau et le mobile : lire ac. 2, 1-41

Faire bouger le mobile avec un sèche-cheveux ou un ventilateur

Echange avec le prêtre

Fin : faire le signe de croix lentement en lisant le texte

Les enfants repartent avec une petite image représentant la pentecôte : triptyque

Article de paris.catholique.fr (pour catéchistes)

Ils furent remplis de l'Esprit Saint.

► Qui est l'Esprit Saint pour nous ? La troisième personne de la Trinité, assurément. C'est elle qui nous donne l'audace d'être des témoins de l'amour de Dieu pour tous. Mais comment agit l'Esprit Saint ? Regardons dans le texte de ce jour.

Signes de l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte :

► La Pentecôte débute par un bruit semblable à celui d'**un grand vent**. Le vent de la Pentecôte met en mouvement. L'Esprit Saint est la force intérieure qui va pousser les apôtres à agir.

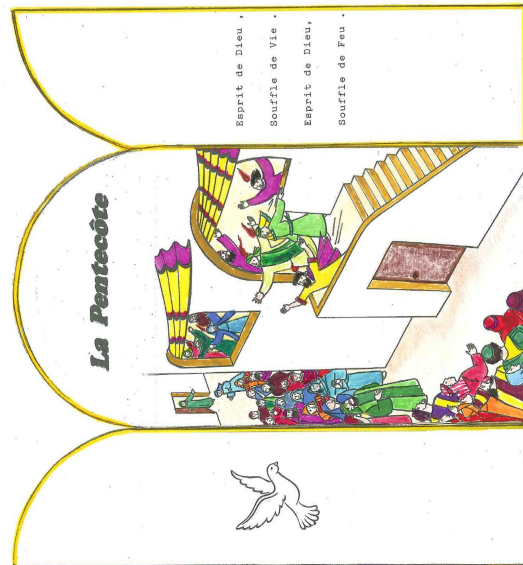
► **Des langues de feu** se sont posées sur chacun des apôtres. La langue désigne tout aussi bien l'organe de la parole que le langage. Le feu embrase le cœur des apôtres. A la Pentecôte, les langues de feu sont le signe de l'Esprit donné à chacun et à tous ensemble. Elles trouvent une même origine dans le feu de l'amour de Dieu. L'Esprit Saint ouvre à la compréhension du mystère de Dieu et donne l'audace de le proclamer.

► « Ils se rassemblèrent. » : au commencement comme aujourd'hui, c'est l'Esprit Saint qui fonde l'**unité** de l'Église. Elle reçoit cette unité comme un don. Cette unité manifestée par un même baptême, un même Credo, fait de tous les disciples du Christ un même peuple.

Le fruit de l'Esprit Saint : l'amour L'Esprit Saint, nous ne le voyons pas. Nous pouvons le reconnaître à son action, aux fruits qu'il produit dans nos vies, si nous acceptons de coopérer avec lui.

Dans la lettre aux Galates (5, 22), écoutons ce qui est dit : « *Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.* »

Nous avons reçu l'Esprit saint au baptême. Nous avons la capacité d'accueillir son action en nous et ainsi porter du fruit. Les dons naturels et les talents ne deviendront fruits de l'Esprit que dans l'accueil des dons faits, pour les mettre au service des autres.



Textes et prières pour les petits

Il n'est pas toujours facile de parler de l'Esprit Saint aux petits. Voici quelques textes qui pourront vous aider à les faire entrer peu à peu dans la connaissance de ce signe fort de la présence de Dieu aux hommes.



« Mon chapeau ! » dit Cécile.

« On va le réclamer au vent » dit Jérôme.

« On ne peut pas, dit Cécile, le vent n'est pas une personne. »

« Mais c'est quoi, le vent ? » demande Jérôme.

Le vent, c'est de l'air qui se déplace.

Les enfants courent, mais le chapeau dans le vent va plus vite qu'eux.

On ne voit pas le vent, mais on l'entend : vououou ! Et on voit ce qu'il fait. Il pousse le chapeau et les nuages. Il fait bouger les feuilles des arbres. Il soulève les cheveux.

Le chapeau vole de plus en plus loin. Est-ce qu'il va aussi haut que les cerfs-volants ? Est-ce qu'il vole plus haut que l'avion ? Heureusement que non !

Le vent a beaucoup de force. Il balaye les feuilles d'automne. Il fait pencher les arbres. Il fait claquer les volets.

Quelquefois, le vent est si fort qu'il casse les branches. C'est la tempête. Il vaut mieux se mettre à l'abri.

La force du vent peut être utile. Qu'est-ce qui fait avancer les bateaux à voile ? Qu'est-ce qui fait tourner l'éolienne ? L'éolienne est un moteur à vent. Elle pompe l'eau du puits aussi bien qu'un moteur électrique ou un moteur à essence.

Le vent pousse le chapeau contre un buisson...

Tu as de la chance !, dit Jérôme. »

(Viens voir 3, 4, 5 ans)

Le vent m'a dit des mots sur Dieu.

Il a soufflé à mon oreille :

« Tu ne vois pas qui je suis,

Mais tu me sens.

Tu ne sais pas d'où je viens,

Mais tu m'entends ! »

Le vent m'a dit des mots sur Dieu.

(extrait de Comment parler de Dieu avec votre enfant)

Pour te parler de la présence de Dieu,

Je te dirais qu'elle ressemble à la lumière, la lumière qui nous enveloppe, la lumière qui nous éclaire.

La présence de Dieu ressemble à la pluie, la pluie qui fait boire la terre et qui nous rafraîchit.

La présence de Dieu ressemble aux rochers, ces rochers sur lesquels on peut toujours s'appuyer.

La présence de Dieu ressemble au vent, ce vent qui nous réveille et nous rend plus vivants.

(Devine à quoi ressemble la présence de Dieu, éd. Centurion)

Le vent souffle fort ;

on voit des arbres se pencher,

on voit des bateaux avancer,

mis le vent, lui,

on ne le voit pas.

Le vent souffle tout doucement :

on sent ses cheveux s'envoler,

on voit le linge

en train de sécher,

mís le vent, lui,
on ne le voit pas.
Seigneur, on ne te voit pas,
Mais tu es un souffle de vie.

(extrait de *Images pour prier Dieu*,
éd. Centurion-Pomme d'Api)

*Seigneur Jésus,
Pour aimer comme toi
j'ai besoin de ton Esprit.
S'il te plaît,
donne-moi ton Esprit d'amour.*

*Pour mieux te connaître,
donne-moi ton Esprit d'amour.*

*Pour aimer tous mes frères,
Donne-moi ton Esprit d'amour.*

(extrait de *Prier avec des 5-7 ans*, éd. CRER)

Esprit de Dieu,
souffle sur moi...

Quand je ne bouge plus
Comme un bateau sans vent,

Quand je me ferme
Comme un oiseau blessé,

Regonfle mes voiles.

Relève mes ailes.

Quand je m'éteins

Quand je m'essouffle

Comme un feu fatigué,

Comme au bout d'une course,

Ravive mes flammes.

Relance mon élan.

(extrait de *Poèmes pour prier*, éd. Bayard/Centurion)

Chants : « souffle le vent » de D. Sciaky (signes et symboles à travers chant)

« Comme un grand vent" de Noël Colombier

Le temps du cœur nouveau G de Courrèges

L'Esprit Saint de Dieu n°15 (CD chantez dansez alleluia)

Article 8 : "Je crois en l'Esprit Saint" tiré du catéchisme de l'Eglise catholique

II. Le nom, les appellations et les symboles de l'Esprit Saint

Le nom propre de l'Esprit Saint

691 " Saint-Esprit ", tel est le nom propre de Celui que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils. L'Église l'a reçu du Seigneur et le professe dans le Baptême de ses nouveaux enfants (cf. [Mt 28,19](#)).

Le terme " Esprit " traduit le terme hébreu Ruah qui, dans son sens premier, signifie **souffle, air, vent**. Jésus utilise justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de Celui qui est personnellement le Souffle de Dieu, l'Esprit divin ([Jn 3,5-8](#)). D'autre part, Esprit et Saint sont des attributs divins communs aux Trois Personnes divines. Mais en joignant les deux termes, l'Écriture, la liturgie et le langage théologique désignent la Personne ineffable de l'Esprit Saint, sans équivoque possible avec les autres emplois des termes " esprit " et " saint ".

Les appellations de l'Esprit Saint

692 Jésus, lorsqu'il annonce et promet la venue de l'Esprit Saint, le nomme le " Paraclet ", littéralement : " celui qui est appelé auprès ", ad-vocatus ([Jn 14,16](#). 26 ; 15, 26 ; 16, 7). " Paraclet " est traduit habituellement par " Consolateur ", Jésus étant le premier consolateur (cf. 1 [Jn 2,1](#)). Le Seigneur lui-même appelle l'Esprit Saint " l'Esprit de Vérité " ([Jn 16,13](#)).

693 Outre son nom propre, qui est le plus employé dans les Actes des apôtres et les Épîtres, on trouve chez S. Paul les appellations : l'Esprit de la promesse ([Ga 3,14](#) ; [Ep 1,13](#)), l'Esprit d'adoption ([Rm 8,15](#) ; [Ga 4,6](#)), l'Esprit du Christ ([Rm 8,11](#)), l'Esprit du Seigneur (2 Co 3, 17), l'Esprit de Dieu ([Rm 8,9](#). 14 ; 15, 19 ; 1 Co 6, 11 ; 7, 40), et chez S. Pierre, l'Esprit de gloire ([1 P 4,14](#)).

Les symboles de l'Esprit Saint

694 L'eau. Le symbolisme de l'eau est significatif de l'action de l'Esprit Saint dans le Baptême, puisque, après l'invocation de l'Esprit Saint, elle devient le signe sacramentel efficace de la nouvelle naissance : de même que la gestation de notre première naissance s'est opérée dans l'eau, de même l'eau baptismale signifie réellement que notre naissance à la vie divine nous est donnée dans l'Esprit Saint. Mais " baptisés dans un seul Esprit ", nous sommes aussi " abreuvés d'un seul Esprit " (1 Co 12, 13) : l'Esprit est donc aussi personnellement l'Eau vive qui jaillit du Christ crucifié (cf. [Jn 19,34](#) ; 1 [Jn 5,8](#)) comme de sa source et qui en nous jaillit en Vie éternelle (cf. [Jn 4,10-14](#) ; 7, 38 ; Ex 17, 1-6 ; Is 55, 1 ; Za 14, 8 ; 1 Co 10, 4 ; [Ap 21,6](#) ; 22, 17).

695 L'onction. Le symbolisme de l'onction d'huile est aussi significatif de l'Esprit Saint, jusqu'à en devenir le synonyme (cf. 1 [Jn 2,20](#). 27 ; 2 Co 1, 21). Dans l'initiation chrétienne, elle est le signe sacramentel de la Confirmation, appelée justement dans les Églises d'Orient " Chrismation ". Mais pour en saisir toute la force, il faut revenir à l'Onction première accomplie par l'Esprit Saint : celle de Jésus. Christ ["Messie " à partir de l'hébreu] signifie " Oint " de l'Esprit de Dieu. Il y a eu des " oints " du Seigneur dans l'Ancienne Alliance (cf. Ex 30, 22-32), le roi David éminemment (cf. 1 S 16, 13). Mais Jésus est l'Oint de Dieu d'une manière unique : l'humanité que le Fils assume est totalement " ointe de l'Esprit Saint ". Jésus est constitué " Christ " par l'Esprit Saint (cf. [Lc 4,18-19](#) ; Is 61, 1). La Vierge Marie conçoit le Christ de l'Esprit Saint qui par l'ange l'annonce comme Christ lors de sa naissance (cf. [Lc 2,11](#)) et pousse Siméon à venir au Temple voir le Christ du Seigneur (cf. [Lc 2,26-27](#)) ; c'est lui qui emplit le Christ (cf. [Lc 4,1](#)) et dont la puissance sort du Christ dans ses actes de guérison et de salut (cf. [Lc 6,19](#) ; 8, 46). C'est lui enfin qui ressuscite Jésus d'entre les morts (cf. [Rm 1,4](#) ; 8, 11). Alors, constitué pleinement " Christ "

dans son Humanité victorieuse de la mort (cf. [Ac 2,36](#)), Jésus répand à profusion l'Esprit Saint jusqu'à ce que " les saints " constituent, dans leur union à l'Humanité du Fils de Dieu, " cet Homme parfait (...) qui réalise la plénitude du Christ " ([Ep 4,13](#)) : " le Christ total ", selon l'expression de S. Augustin (serm. 341, 1, 1 ; *ibid.*, 9, 11).

696 Le feu. Alors que l'eau signifiait la naissance et la fécondité de la Vie donnée dans l'Esprit Saint, le feu symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. Le prophète Elie, qui " se leva comme un feu et dont la parole brûlait comme une torche " (Si 48, 1), par sa prière attire le feu du ciel sur le sacrifice du mont Carmel (cf. 1 R 18, 38-39), figure du feu de l'Esprit Saint qui transforme ce qu'il touche. Jean-Baptiste, " qui marche devant le Seigneur avec 'l'esprit' et la puissance d'Elie " ([Lc 1,17](#)) annonce le Christ comme celui qui " baptisera dans l'Esprit Saint et le feu " ([Lc 3,16](#)), cet Esprit dont Jésus dira : " Je suis venu jeter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé " ([Lc 12,49](#)). C'est sous la forme de langues " qu'on eût dites de feu " que l'Esprit Saint se pose sur les disciples au matin de la Pentecôte et les remplit de lui ([Ac 2,3-4](#)). La tradition spirituelle retiendra ce symbolisme du feu comme l'un des plus expressifs de l'action de l'Esprit Saint (cf. S. Jean de la Croix, *llama*). " N'éteignez pas l'Esprit " ([1 Th 5,19](#)).

697 La nuée et la lumière. Ces deux symboles sont inséparables dans les manifestations de l'Esprit Saint. Dès les théophanies de l'Ancien Testament, la Nuée, tantôt obscure, tantôt lumineuse, révèle le Dieu vivant et sauveur, en voilant la transcendance de sa Gloire : avec Moïse sur la montagne du Sinaï (cf. Ex 24, 15-18), à la Tente de Réunion (cf. Ex 33, 9-10) et durant la marche au désert (cf. Ex 40, 36-38 ; 1 Co 10, 1-2) ; avec Salomon lors de la dédicace du Temple (cf. 1 R 8, 10-12). Or ces figures sont accomplies par le Christ dans l'Esprit Saint. C'est Celui-ci qui vient sur la Vierge Marie et la prend " sous son ombre " pour qu'elle conçoive et enfante Jésus ([Lc 1,35](#)). Sur la montagne de la Transfiguration, c'est lui qui " survient dans la nuée qui prend sous son ombre " Jésus, Moïse et Elie, Pierre, Jacques et Jean, et " de la nuée sort une voix qui dit : 'Celui-ci est mon Fils, mon Élu, écoutez-le' " ([Lc 9,34-35](#)). C'est enfin la même Nuée qui " dérobe Jésus aux yeux " des disciples le jour de l'Ascension ([Ac 1,9](#)) et qui le révélera Fils de l'homme dans sa Gloire au Jour de son Avènement (cf. [Lc 21,27](#)).

698 Le sceau est un symbole proche de celui de l'Onction. C'est en effet le Christ que " Dieu a marqué de son sceau " ([Jn 6,27](#)) et c'est en lui que le Père nous marque aussi de son sceau (2 Co 1, 22 ; [Ep 1,13](#) ; 4, 30). Parce qu'elle indique l'effet indélébile de l'Onction de l'Esprit Saint dans les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Ordre, l'image du sceau (*sphragis*) a été utilisée dans certaines traditions théologiques pour exprimer le " caractère " ineffaçable imprimé par ces trois sacrements qui ne peuvent être réitérés.

699 La main. C'est en imposant les mains que Jésus guérit les malades (cf. [Mc 6,5](#) ; 8, 23) et bénit les petits enfants (cf. [Mc 10,16](#)). En son nom, les apôtres feront de même (cf. [Mc 16,18](#) ; [Ac 5,12](#) ; 14, 3). Mieux encore, c'est par l'imposition des mains des apôtres que l'Esprit Saint est donné (cf. [Ac 8,17-19](#) ; 13, 3 ; 19, 6). L'Épître aux Hébreux met l'imposition des mains au nombre des " articles fondamentaux " de son enseignement (cf. [He 6,2](#)). Ce signe de l'effusion toute-puissante de l'Esprit Saint, l'Église l'a gardé dans ses épicleses sacramentelles.

700 Le doigt. " C'est par le doigt de Dieu que [Jésus] expulse les démons " ([Lc 11,20](#)). Si la Loi de Dieu a été écrite sur des tables de pierre " par le doigt de Dieu " (Ex 31, 18), " la lettre du Christ ", remise aux soins des apôtres, " est écrite avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs " (2 Co 3, 3). L'hymne " *Veni, Creator Spiritus* " invoque l'Esprit Saint comme " le doigt de la droite du Père " (In Dominica Pentecostes, *Hymnus ad I et II Vesperas*).

701 La colombe. A la fin du déluge (dont le symbolisme concerne le Baptême), la colombe lâchée par Noé revient, un rameau tout frais d'olivier dans le bec, signe que la terre est de nouveau habitable (cf. Gn 8, 8-12). Quand le Christ remonte de l'eau de son baptême, l'Esprit Saint, sous forme d'une colombe, descend sur lui et y demeure (cf. [Mt 3,16](#) par.). L'Esprit descend et repose dans le cœur purifié des baptisés. Dans certaines églises, la sainte Réserve eucharistique est conservée dans un réceptacle métallique en forme de colombe (le columbarium) suspendu au-dessus de l'autel. Le symbole de la colombe pour suggérer l'Esprit Saint est traditionnel dans l'iconographie chrétienne.

Esprit Saint : air, souffle et esprit

Nous vous proposons quelques repères qui pourront vous aider à construire ce temps de recherche et de réflexion avec vos élèves et pour vivre avec eux un moment de partage et de prière.

[**Mots-clés** : culture religieuse]

[**Texte de références**]

Nombreuses sont les circonstances où au cœur de notre vie nous parlons de l'esprit et bien entendu dans notre vie de baptisés nous invoquons l'Esprit Saint. Dans les récentes actualités de la vie de l'Eglise catholique et, au-delà, de notre monde du 21^{ème} siècle, nous avons entendu parler de cet Esprit Saint. Lorsqu'a été évoqué la figure du pape Jean-Paul II et au moment où Benoît XVI prenait ses fonctions de pontife, les commentaires lus et entendus n'ont pas manqué de souligner l'œuvre de l'Esprit au cœur de cette vie de l'Eglise. Alors pourquoi ne pas consacrer un temps pour aller à la découverte de cet Esprit en prenant appui sur notre vécu et sur ce que nous dit la Bible.

Nous vous proposons quelques repères qui pourront vous aider à construire ce temps de recherche et de réflexion avec vos élèves et pour vivre avec eux un moment de partage et de prière.

Dans la vie courante et dans le vocabulaire...

C'est une première approche possible : recueillir les expressions de la vie courante où sont utilisés les mots souffle, esprit ou encore air...

Souffle : le dernier souffle ; le souffle saccadé ; le souffle court ; à bout de souffle ; un second souffle ; le souffle créateur ; le souffle de l'écrivain ; retenir son souffle ; couper le souffle ; avoir du souffle...

Esprit : perdre ses esprits ; reprendre ses esprits ; rendre l'esprit , conserver l'esprit libre ; avoir l'esprit ailleurs ; être sain de corps et d'esprit ; avoir l'esprit à ... ; avoir beaucoup d'esprit ; une vue de l'esprit ; un homme d'esprit ; un esprit de famille ; la lettre et l'esprit ...

Air : l'air de la mer ; l'air conditionné ; prendre l'air ; un souffle d'air ; regarder en l'air ; l'armée de l'air ; foutre tout en l'air ; une tête en l'air ; il y a de l'orage dans l'air ; un air de famille ; avoir l'air sérieux ; l'air d'une chanson ; ...

Dans les programmes scolaires...

Voici quelques références que chacun peut aller rechercher sans difficultés dans les programmes et dans les documents d'application ou d'accompagnement des programmes de 2002.

Dans le document " Enseigner les sciences à l'école " - Outils pour la mise en œuvre des programmes en cycles 1, 2 et 3 - deux chapitres rejoignent ce thème de l'air, du souffle, du vent :

- L'air est-il de la matière ? (Activités pour les cycles 2 et 3)
- Comment savoir d'où vient le vent ? (Notion d'énergie et de force - cycle 3)

Autre document de référence : le document d'application : " Fiches connaissances " pour les cycles 2 et 3. On y trouve deux fiches directement liées à notre thème : fiche 3 sur l'air et

l'être vivant ; fiche 16 sur l'énergie.

Ces documents sont à la disposition de chacun en se connectant sur le site www.eduscol.education.fr/

Le travail sur ces différents aspects des programmes est une porte d'entrée. Dans nos écoles catholiques, il serait dommage d'en rester là et de ne pas profiter de la découverte de la richesse de ces notions. On pourra alors rejoindre ce même thème à travers la Bible, les religions et nos vies de baptisés.

Dans la Bible...

Le mot hébreu qui désigne dans la Bible le souffle, l'esprit est le mot *rouah*, qui a donné en grec *pneuma* et en latin *spiritus*.

Regardons de plus près les divers sens que revêt ce mot rouah dans la Bible : nous comprendrons mieux comment s'est développée tout au long de la vie du peuple de Dieu la richesse du mot esprit.

1 - Le *rouah*, c'est d'abord le **vent**, l'air en mouvement, la brise légère (Genèse 3, 8) aussi bien que le vent violent qui assèche les eaux du Déluge.

2 - C'est le **souffle**, l'haleine des êtres vivants. Dieu donne ce souffle, mais il peut le reprendre. Dans la maladie, le souffle vient à manquer. " *Quand mon souffle s'éteint, toi tu sais où je vais* " (Ps.142, 4)

3 - C'est encore la **vitalité**, l'énergie qui anime l'homme, c'est même le courage, la force qui vient de Dieu comme on le voit avec Samson : " *Le souffle de Dieu s'empara de Samson* " (Juges 14, 6). L'homme n'est pas la source de sa propre vitalité.

4 - L'esprit : on parle de la rouah des grands personnages : Moïse qui communique son esprit extraordinaire aux 70 anciens (Nombres 11, 25), Elie, dont Elisée reçoit double part de son esprit (2 Rois, 2, 9-15). La *rouah* désigne tout " esprit " -au sens animiste- qui influence l'homme en bien ou en mal. Qu'il vienne de Dieu ou non, cet esprit, comme un être personnel, est soumis à Dieu, exprime souvent l'action de Dieu sur les hommes. On retrouve cela quand, dans l'Evangile, on parle des esprits mauvais ou impurs.

5 - L'esprit de Dieu : l'homme ne peut vivre que s'il reçoit la *rouah* de Dieu, l'esprit de Dieu lui-même. Cet esprit crée une relation dynamique entre Dieu et l'homme.

6 - L'Esprit-Saint : l'Ancien Testament en parle déjà. " *Ne me reprends pas le souffle de ta sainteté* " (Ps.51, 13). Il le personnifie comme la Parole ou la Sagesse de Dieu. Et le Nouveau Testament poursuit en ce sens.

Et comment au long de la vie du peuple de Dieu est-on passé de ce souffle qui planait sur les eaux à l'Esprit-Saint, troisième personne de la Trinité ?

La *rouah* est donc ce souffle, cette haleine de la respiration. Tout ce qui bouge sur la terre est habité par une force de vie qui ne peut venir que de Dieu. " *Tu envoies ton esprit, ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre* " (Psaume 104, 30). L'homme a conscience de dépendre de quelqu'un d'autre qui lui donne la force vitale, son esprit de vie. Comme il se

sait fragile comme l'herbe des champs, il reconnaît que son souffle de vie dépend de Dieu. Et puis parmi les hommes, il y a ceux qui manifestent de façon plus visible cet esprit de Dieu : rappelons-nous Samson ou encore Samuel.

Et lorsque, avec David, Israël choisit son roi, l'onction d'huile sur la tête va signifier ce don privilégié de l'esprit divin. "*Samuel donna à David l'onction d'huile et l'esprit du Seigneur fondit sur David.*" (1 Samuel 16, 13)

A partir du 8ème siècle, des figures particulières vont incarner la présence de l'esprit de Dieu parmi les hommes : ce sont les prophètes. En chef de file, Moïse, puis tous les autres et en particulier Ezéchiel, celui qui va souligner le plus l'importance de l'esprit de Dieu. Le prophète reçoit de Dieu la révélation et la transmet aux hommes. C'est l'esprit de Dieu qui inspire leurs paroles. "*Je vous donnerai un cœur nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous.*" (Ez. 36, 26) Deux siècles avant Jésus-Christ, cet esprit de Dieu disparaît. C'est alors qu'on voit apparaître la littérature apocalyptique qui éprouve le besoin d'attribuer ses textes à des figures célèbres du temps passé, du temps où l'esprit de Dieu se révélait.

Avec Jésus, c'est le retour de l'Esprit et on a en mémoire son baptême ("*Le ciel s'ouvre et l'Esprit de Dieu descend comme une colombe et vient sur lui*" - Mat . 3, 16) et la scène qui ouvre sa prédication ("*L'esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction*" - Luc 4, 16)

Après sa mort, sa résurrection et son départ commence un temps nouveau, celui de l'Esprit répandu sur tous les croyants. Le livre de Actes nous montre cet Esprit conduisant l'Eglise naissante, habitant le cœur des disciples, pour inspirer leur comportement.

La Pentecôte raconte la réalisation de tout ce qui était en route et qui se dévoile en Jésus. Désormais, l'Esprit n'est plus réservé à quelques-uns, il se répand sur tous les croyants. Le temps viendra, dans les premiers siècles, où l'Eglise reconnaîtra en cet Esprit la troisième personne de la Trinité, la communion du Père et du Fils.

Le jour du grand vent

LA PENTECOTE RACONTEE AUX ENFANTS :

Vouuuuuuu ! Un grand vent descendit sur les amis. Il se faufila sous la porte et tourbillonna dans la pièce. Vouuuuuuu ! Le feu entra avec le vent. De petites flammes dansèrent dans toute la pièce, puis se posèrent sur chacun des grands amis de Jésus. Mais les flammes ne les brûlaient pas.

Les amis de Jésus étaient rassemblés dans la pièce à l'arrivée du vent et des flammes. Ils se mirent à parler tous ensemble. Mais c'étaient des mots qu'ils ne connaissaient pas. Ils parlaient tous des langues bizarres ! Dieu avait envoyé Celui qui nous aide, l'Esprit-Saint ! Maintenant, ils allaient pouvoir parler de Jésus au monde entier.

Il y avait beaucoup de gens en visite à Jérusalem. Ils venaient de loin, de partout.. « Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ? » demandaient-ils. « Quelqu'un raconte les choses merveilleuses que Dieu a faites, dit un étranger en train d'écouter Pierre, et je l'entends parler dans ma langue ! » « Moi aussi ! Moi aussi ! » dit un autre.

Pierre parlait au peuple : « Nous devons vous parler de Jésus. Dieu l'a envoyé pour nous sauver – et vous l'avez laissé mourir sur la croix.

Que devons-nous faire ?

Dites à Dieu que vous le regrettez et il vous pardonnera, dit Pierre. Ensuite si vous voulez, vous pourrez tous être les amis de Jésus »

Ce jour là, trois mille personnes dirent :

« Oui nous voulons être les amis de Jésus »

« La Bible comme une histoire » .Pat Alexander. Novalis. Cerf Jeunesse 2003

L'Esprit Saint nous envoie

Au soir de Pâques, les apôtres sont enfermés, ils ont peur des juifs, peur d'être reconnus comme disciples de Jésus qui vient d'être crucifié.

Jésus leur apparaît, il répand sur eux son souffle, il leur donne l'Esprit Saint, leur confie la mission de remettre les péchés, et les apôtres sont remplis de joie.

Cinquante jours plus tard, à Jérusalem se célèbre la fête de la Pentecôte, les apôtres sont toujours ensemble, ils ne se quittent pas. L'Esprit-Saint intervient et voilà les apôtres qui sortent, qui s'expriment en différentes langues, qui proclament les merveilles de Dieu. L'Esprit-Saint a brisé leur peur. L'Esprit Saint les a libérés.

Les apôtres sont prêts à partir annoncer au monde la Bonne Nouvelle que Jésus leur a enseigné.